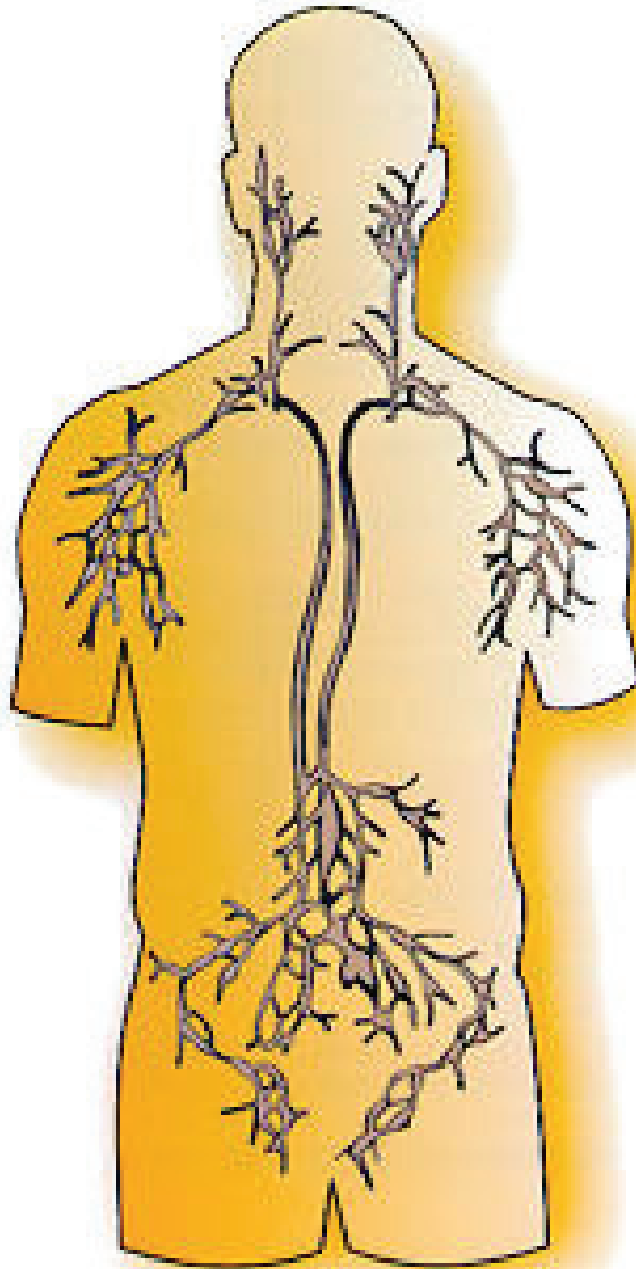
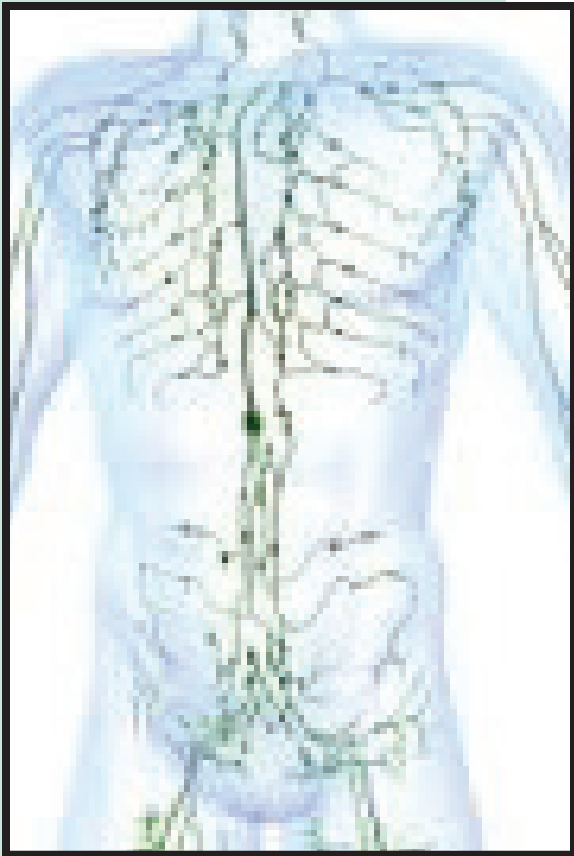


la SOURCE

REVUE 2005 no.3 de l'ANPQ / ANQ / RMQ



**LES FONCTIONS DU
SYSTÈME LYMPHATIQUE**



Conception, recherche, rédaction,
montage et réalisation:
YVES DUSSAULT N.D., H.D.

ANPQ / ANQ / RMQ

27, Béliveau, Laval, H7B 1A7

Tél. : 450 720-0560

Télécopieur : 450 315-0720

Site internet : www.anpq.qc.ca

Courriel : anm.anpq@videotron.ca

ÉDITORIAL

Une fois encore la réalité du quotidien dans ce bas monde nous rattrape. Vacances, soleil, chaleur, plein air, tous stimulants et régénérateurs des systèmes corporels, feront bientôt place à l'introspection exigée par les saisons d'automne et d'hiver et sans doute au «ré-engorgement» des dits systèmes corporels.

Savons-nous par exemple, que lorsqu'on demande d'énumérer les systèmes de l'organisme, savons-nous qu'il est rare que le système lymphatique nous vienne à l'esprit ? Pourtant sans lui, notre système cardio-vasculaire cesserait de fonctionner et notre système immunitaire perdrait toute efficacité.

Dans cette édition d'automne, nous voulons accéder à la demande de l'un de nos membres — spécialiste du système lymphatique — en publiant le fruit de ses recherches et de son expérience clinique.

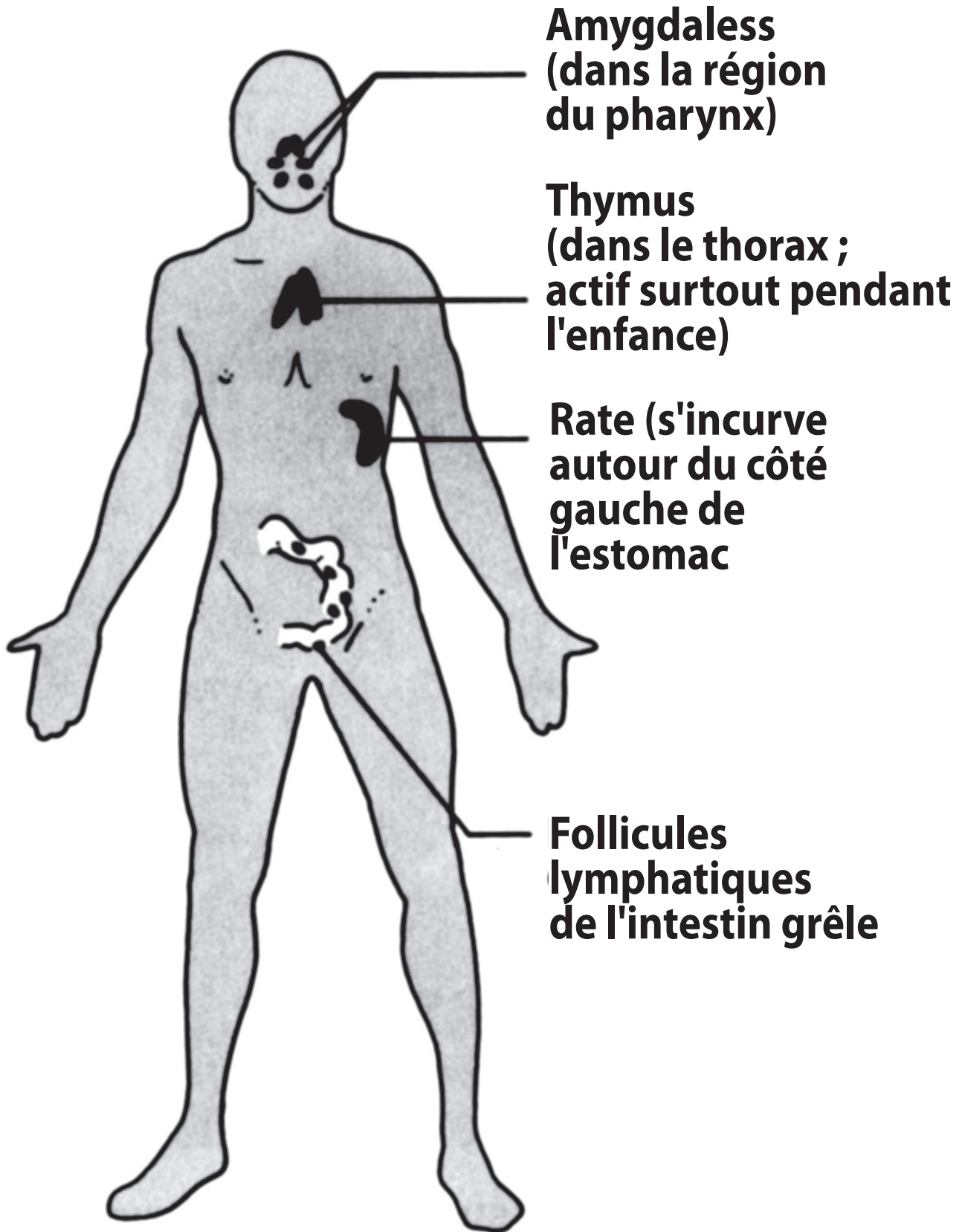
PAUL BELLIARD :

Naturopathe - diplômé en techniques énergétiques chinoises - diplômé en drainage lymphatique de la Dr Vodder International School, niveau thérapeutique (lymphoedèmes) - formé à la méthode électrocolloïdique du C E I A (bilan sanguin) - membre de l'ANPQ - membre de l'Upledger Institute (Floride) - membre de l'International Alliance Healthcare éducatrice (drainage lymphatique) - certifié éducateur en santé naturelle de l'Institut Hippocrate.

Nous lui accordons cet espace, conscients de l'importance vitale que représente ce grand système du corps humain.

En plus d'une rentrée réussie, nous vous souhaitons une fructueuse lecture.

**SITUATION DES AMYGDALES, DU THYMUS, DE LA RATE ET
DES FOLLICULES LYMPHATIQUES DE L'INTESTIN GRÊLE.**



LA LYMPHE: solvant universel

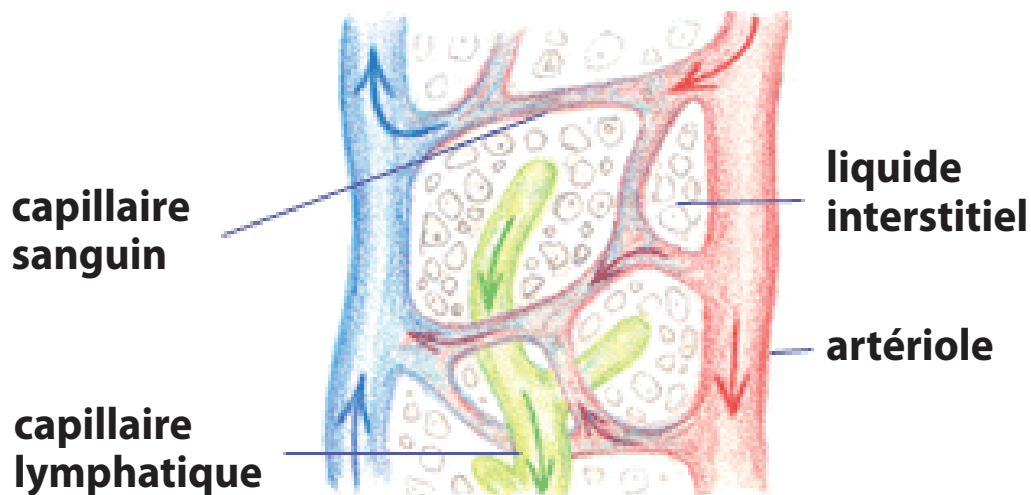
Appelée sang blanc dans l'Antiquité, la lymphe est un liquide organique limpide et lumineux. Elle constitue la continuité du liquide «céphalo-rachidien» qui surgit dans le milieu interstitiel par les gaines nerveuses et vasculaires. La lymphe circule dans un réseau formé des vaisseaux lymphatiques et des organes lymphoïdes — ganglions, amygdales, rate, thymus, moëlle osseuse. La lymphe constitue avec eux, notre système écologique intérieur.

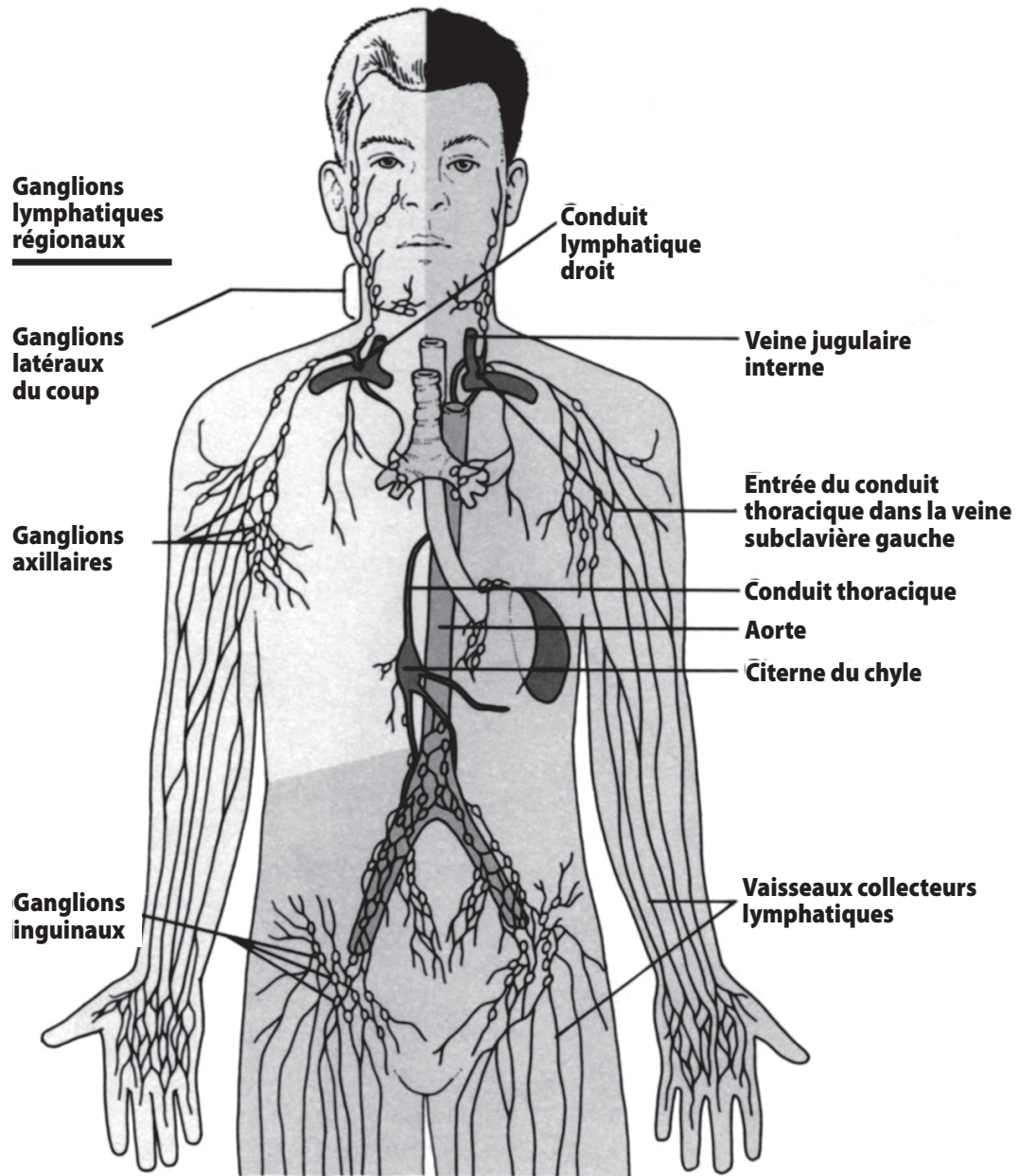
Sa composition est similaire à celle de l'eau de mer. Riche en minéraux et en protéines, c'est le solvant universel du corps humain. Elle baigne toutes les cellules et met en suspension les éléments nécessaires au métabolisme d'assimilation et d'élimination. Par ce fait, elle devient le carrefour de la respiration cellulaire et la plaque tournante de toutes les fonctions de l'organisme.

Par sa faculté de conserver les substances utilisables et de neutraliser les éléments indésirables, la lymphe préserve l'intégrité du milieu interne. Elle nous permet ainsi de lutter contre les maladies et de sauvegarder notre identité.

La circulation de la lymphe est activée par les mouvements respiratoires pulmonaire et primaire. L'alternance des phases d'inspiration et d'expiration coordonne le péristaltisme des lymphatiques et assure le métabolisme cellulaire.

D'où l'importance de réharmoniser ces deux fonctions fondamentales avant de procéder à un drainage.





LE SYSTÈME LYMPHATIQUE

A l'exception du thymus, le système lymphatique provient du troisième et double feuillet embryonnaire : **le mésoderme**. Dès la cinquième semaine de gestation, les ébauches des plexus capillaires et les principaux groupes de noeuds lymphatiques naissent des sacs lymphatiques qui se développent à partir des veines en voie de formation. Les premiers de ces sacs, les sacs lymphatiques jugulaires, émergent aux jonctions des veines jugulaires internes primitives et des veines subclaviculaires primitives. Ces sacs forment un réseau de vaisseaux lymphatiques dans le thorax, les extrémités supérieures et la tête.

Les deux principales connexions entre les sacs lymphatiques jugulaires et le réseau veineux subsistent et donnent naissance au conduit lymphatique droit et sur la

gauche, à la partie supérieure du conduit thoracique.

A mesure que les plexus capillaires des sacs lymphatiques projettent des ramifications vers la citerne de Pecquet et le canal thoracique, ils perdent les connexions avec les veines adjacentes et s'anastomosent (se raccordent) avec les vaisseaux lymphatiques des autres parties du corps. Chaque organe est relié au canal thoracique et les territoires lymphatiques s'équilibrent entre eux et permettent la dérive de la lymphe en cas de congestion circulatoire dans une partie du corps.

COMPOSITION DE LA LYMPHE

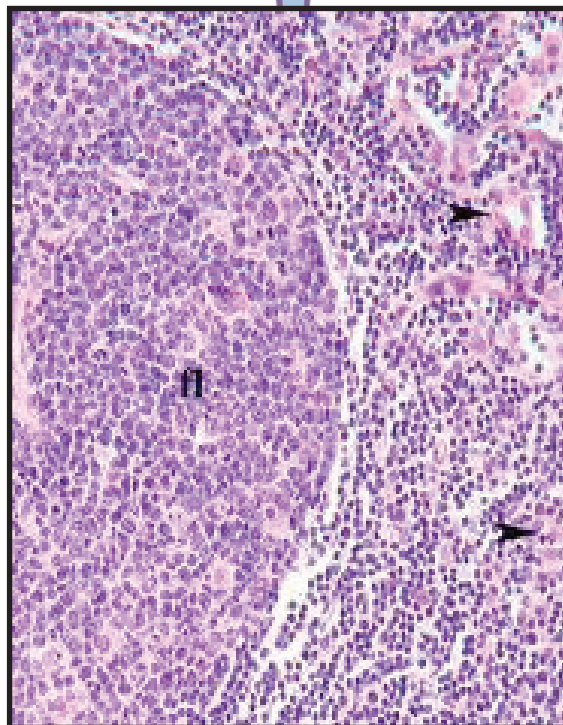
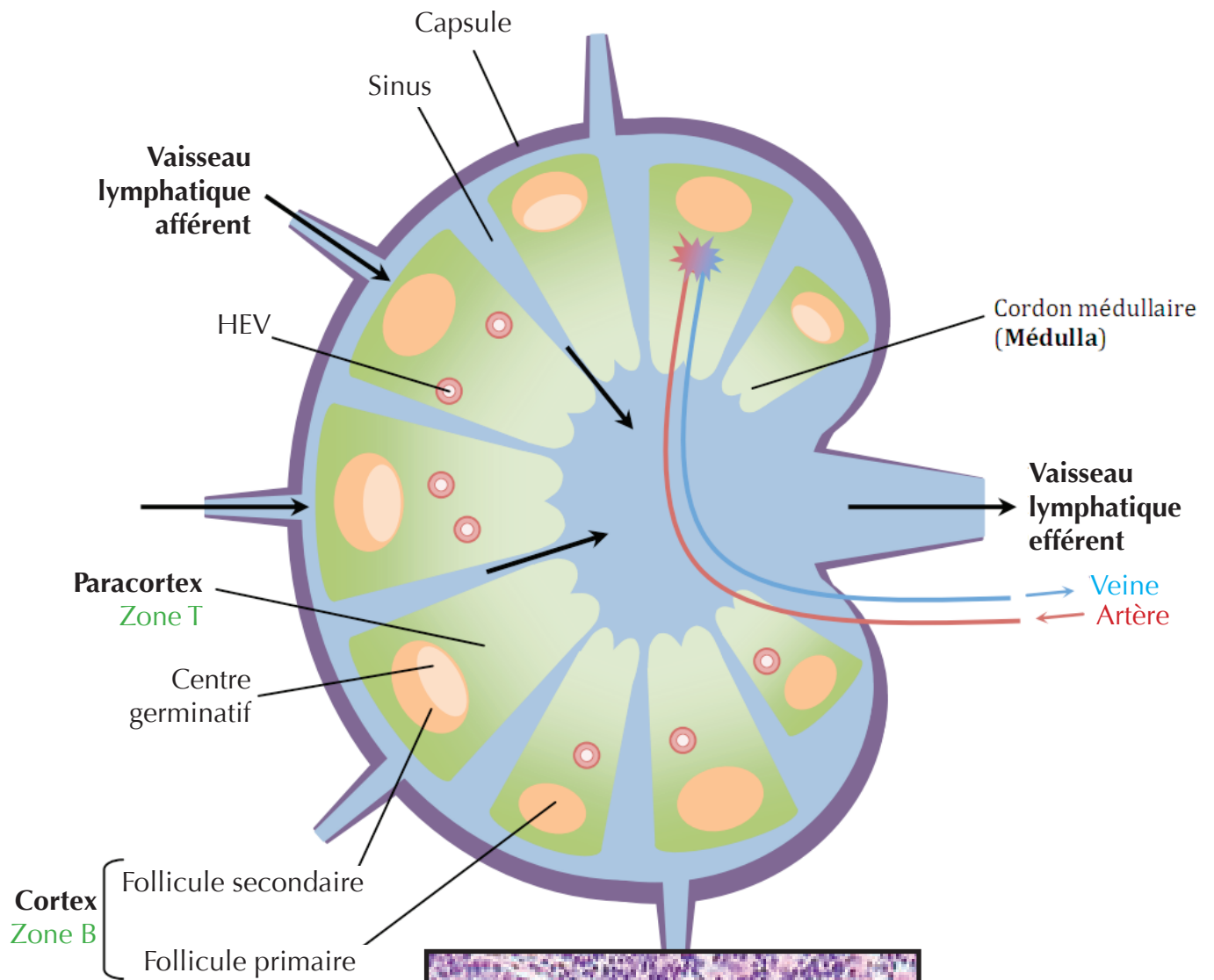
Le tissu lymphatique est une variété de tissu conjonctif lâche dit : lymphoïde ou réticulaire. Il prédomine dans tous les organes lymphatiques, les ganglions, les amygdales, l'appendice et la rate — sauf le thymus. On trouve également du tissu lymphoïde diffus parsemé de follicules (nodules) lymphatiques dans le chorion des muqueuses du tube digestif, des voies respiratoires et uro-génitales.

Ayant une grande affinité pour l'eau et les protéines, étant leur voie de passage obligatoire, le tissu lymphoïde est une composante importante du système immunitaire : il abrite les lymphocytes en leur fournissant un site de prolifération et il offre aux lymphocytes ainsi qu'aux macrophagocytes, une position stratégiquement idéale pour surveiller l'organisme. La plupart des réactions immunitaires se produisent dans les organes lymphatiques secondaires : les ganglions (noeuds) et la rate.

LA LYMPHE EN SOI

C'est la masse des différentes appellations liquidiennes de l'organisme : le liquide interstitiel, la synovie articulaire, le liquide céphalo-rachidien — un filtrat de sang dans lequel flotte le cerveau et qui nourrit tout le système nerveux — le chyle digestif et dans une certaine mesure, l'eau des larmes, de la transpiration, des oedèmes. La lymphe compose 60% de la formule sanguine. C'est la partie claire appelée «hémolymphe» et dont l'analyse faite par la C. E. I. A. permet d'avoir des informations sur l'état de santé et les produits naturels associés. La lymphe est le véritable milieu de vie des cellules. Originnaire du sang embryonnaire, elle rassemble dans une solution alcaline tous les éléments nécessaires à la régénération cellulaire. Les vaisseaux lymphatiques captent les liquides et les protéines plasmatiques échappées de tous les tissus de tous les systèmes du corps et par l'intermédiaire de la réponse immunitaire, la lymphe sauvegarde l'intégrité de l'être.

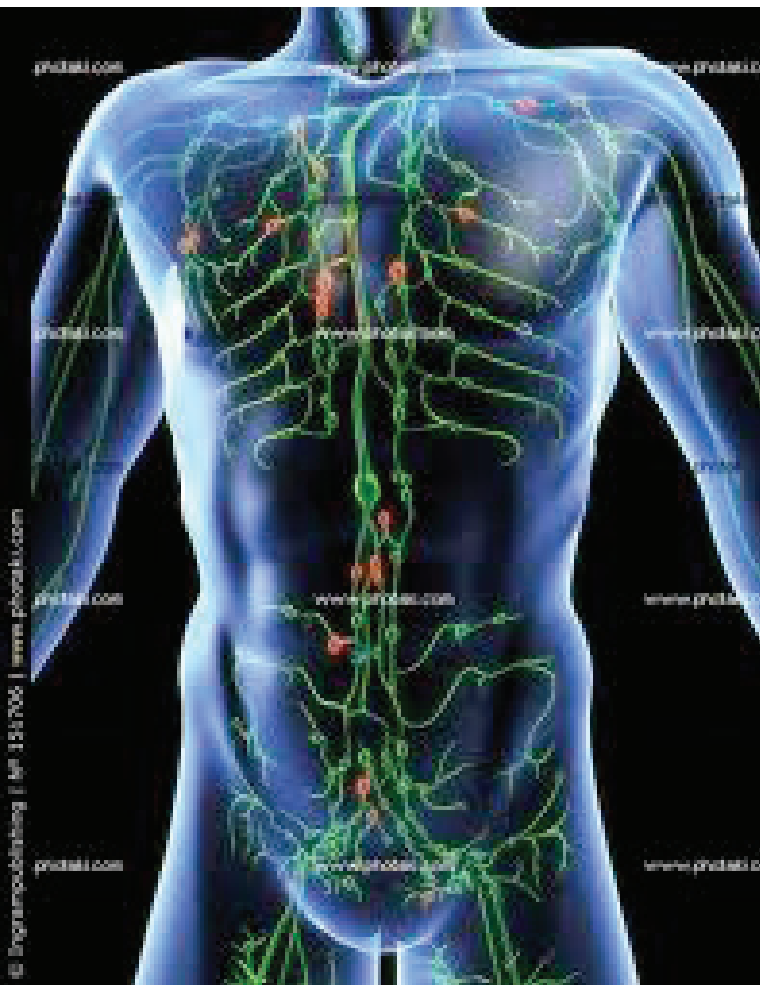
STRUCTURE D'UN GANGLION LYMPHATIQUE.



RÔLE DU SYSTÈME LYMPHATIQUE

La plupart des livres d'anatomie et de physiologie décrivent le système lymphatique comme un appareil circulatoire plus rattaché aux artères du tronc ainsi qu'aux viscères dans la profondeur et parallèle aux veines superficielles du système cardiovasculaire. Il forme un réseau de lits capillaires à la jonction des circuits veineux et artériels, plaque tournante des échanges, via le liquide interstitiel, entre les cellules et le sang. C'est à ce lieu et moment précis qu'entre en jeu

le «rôle-clé» du système lymphatique, en récupérant, nous dit-on, les liquides, protéines et débris tissulaires qui ne sont pas réabsorbés par les capillaires veineux, pour les retourner dans la circulation sanguine, au niveau de la veine sous-clavière. Cependant on omet souvent de dire que cette fonction primaire s'exerce à la condition que l'espace interstitiel «intercellulaire» ne soit occupé que par une seule couche de molécule d'eau... et une seule, et que la pression atmosphérique soit moins 0.2 mm de Hg. Dans ces conditions appelées «l'état sec», grâce à la respiration cellulaire, les échanges énergétiques et nutritionnels, intercellulaires et interstitiels, sont optimum. Dès que cet état fragile est perturbé par les facteurs affectifs, alimentaires, ambiants, par les traumatismes, les drogues, les chirurgies, les médicaments et le stress, l'état de choc s'installe... le métabolisme liquidien se modifie, la maturation cellulaire est compromise, l'homéostasie (état d'équilibre) et l'épanouissement personnel subissent l'impact. Pas assez d'eau... c'est l'asphyxie; trop d'eau... c'est l'anoxie.



L'apport quantitatif d'une eau de qualité reste le facteur incontournable pour entretenir la vie et la clé de la réussite de tout ce qui nécessite de l'eau.

On parle des fonctions immunitaires qu'exercent les éléments structurels des lymphatiques (nodules, fibres réticulaires,) et les constituants de la lymphe (lymphocytes T ou B ou macrophages) en termes de destruction et de soldats d'élites patrouilleurs ou embusqués, chargés de tuer des agents envahisseurs et tel virus ou antigène.

Pourtant, Lavoisier a été assez clair et fait la démonstration scientifique : «Rien ne se perd, rien ne se crée... tout se transforme».



La faculté discriminatrice ou immunocompétente du système lymphatique lui est conféré par le thymus, siège du soi, issu du feuillet embryonnaire endoderme et premier organe lymphoïde. En conséquence, dans une vision écologique de notre milieu interne, la fonction première de l'immunité ressort davantage comme la capacité de reconnaître les éléments en provenance de toutes les parties de l'organisme, en suspension dans la lymphe et en perpétuelle transformation, afin d'en gérer leur recyclage. Ainsi, l'immunocompétence mise au service d'une saine régénération cellulaire par l'alternance des phases métaboliques de la construction (anabolisme) et de la dégradation (catabolisme) des éléments recueillis par le système lymphatique au profit de l'épanouissement de l'être, grâce à un milieu de vie interne paisible, sonne plus cohérent et surtout plus

rassurant que celle qui associe notre intérieur à un milieu hostile dans lequel on entretient l'idée d'ennemi viral (souvent fictif) qu'il faut parvenir à détruire à tout prix par la mobilisation massive de cellules tueuses souvent aidées d'unités chimiotactiques. C'est méconnaître la fonction de vie et les enseignements de notre Mère Nature dans la transformation de sa création au cycle des saisons.

Le vrai rôle du système lymphatique est essentiellement de préserver l'intégrité du milieu interne... condition sine qua none de l'épanouissement total de l'être par l'expression libre de ses facultés innées.

LA LYMPHE ET LA BIODYNAMIE DU CYCLE DE L'EAU

Bio (vie) dynamique (mouvement).

A l'instar de la culture et de la médecine chinoise dont les applications sont fondées sur l'observation de la transformation (mutation) des éléments naturels engendrés par le processus des changements des saisons, la biodynamie représente la version occidentale de l'utilisation des cycles astraux, surtout la lune et le soleil, pour l'agriculture et les soins corporels.



L'anatomie nous apprend, hormis le système nerveux (ectoderme) et la majeure partie du tube digestif et les voies biliaires (endoderme), l'anatomie nous apprend que tous les autres tissus corporels : os, sang, muscles, vaisseaux, fascias, (mésodermes) sont des variétés de tissus conjonctifs spécialisés, structurés pour accomplir une fonction particulière et animés d'un biorythme spécifique.

Les fascias sont des enveloppes tissulaires à doubles feuillets qui servent de support et de voie de passage au système neuro-végétatif (nerfs, vaisseaux et lymphatiques). Ils contiennent également la matrice de la régénération cellulaire appelée communément la substance fondamentale. Les gaines fasciales, telles des poupées russes, recouvrent et compartimentent depuis la peau jusqu'à la moëlle des os, tous les systèmes de l'organisme. Les fascias constitués de «microtubulures», forment avec les articulations aponévrotiques (jonction de plusieurs feuillets tissulaires) un réseau hydraulique sophistiqué qui permet d'orienter les échanges entre les différents niveaux liquidiens des parties du corps.

L'ensemble des couches fasciales qui sont tissées de densité différente forme un jeu de tamis concentrique à gradient progressif qui filtre, depuis l'électron jusqu'à la protéine, les éléments en suspension dans la lymphe interstitielle, grâce à la respiration liquidienne qui est produite par les contractions biorythmiques des cellules (membrane cellulaire) engendrées par le processus de la division (multiplication) cellulaire lors de la fécondation de l'ovule.

Les fascias sont regroupées en chaînes spiralées autour des membres, de sorte que le biorythme alterné des contractions et des pauses, des mouvements de rotation externes et internes, de convergence et divergence, reproduisent perpétuellement les mouvements prescrits selon le code génétique pour le développement de l'embryon: un élan inspiratoire d'ouverture... extension en avant vers le ciel, suivi d'un repli expiratoire... fermeture en arrière vers la terre.

Les tensions des fibres tissulaires sont compensées par le relâchement d'autres fibres adjacentes ou controlatérales qui mobilisent une boucle fasciale lemniscoïdale simple ou une chaîne pluriarticulaire. Les mouvements lemniscoïdals engendrent une torsion et un cisaillement tissulaires progressifs. La substance fondamentale, échauffée par l'essorage, passe de l'état de gel à l'état liquide. Les liquides tamisés parvenant dans les "ports" lymphatiques initiaux font apparaître la «lymphose», moment précis où les liquides interstitiels prennent le nom de lymphe.

Toutes ces étapes fonctionnelles sont ordonnées par la chronobiologie : un mécanisme d'horlogerie finement orchestré par le système endocrinien qui, par l'intermédiaire de la glande hypophyse, est en grande partie assujéti au cycle des phases lunaires



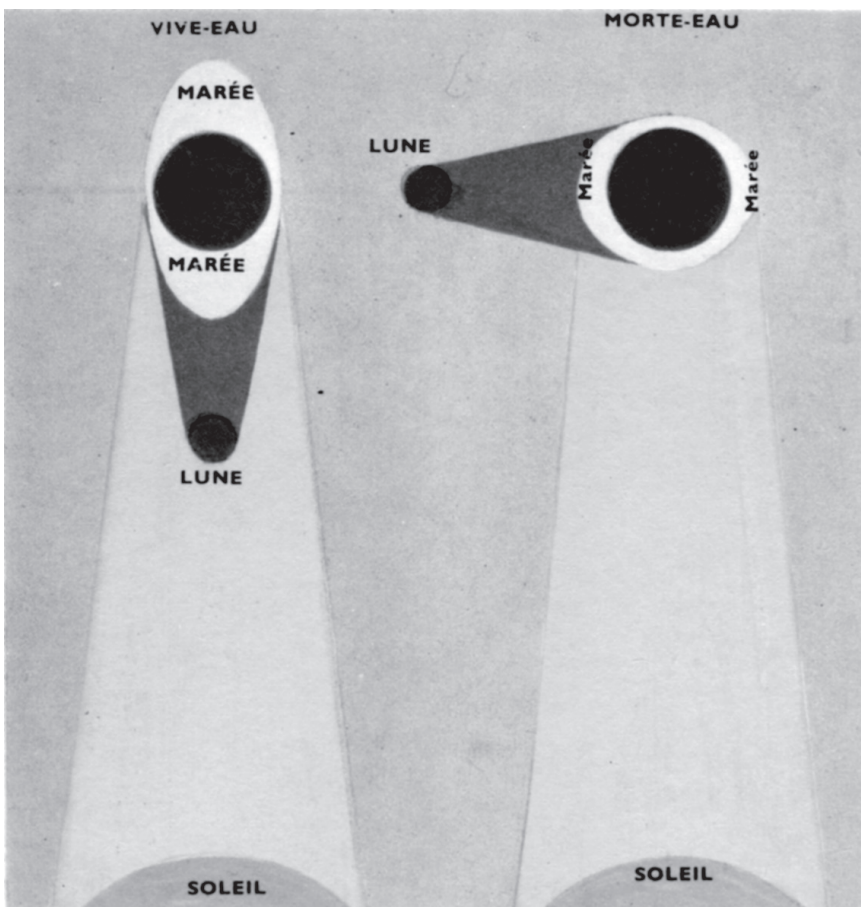
LE CYCLE DE L'EAU

Le cycle de l'eau s'observe facilement dans notre milieu naturel.

Ce sont les différentes étapes de sa transformation depuis sa forme liquide, en états gazeux et solide et inversement, au cours des changements climatiques.

Le soleil, en réchauffant la mer, provoque la distillation des particules d'eau en vapeur qui s'échappe dans l'atmosphère en masse gazeuse. L'hydrogène et l'oxygène réagissent avec les ions d'autres matières en suspension dans l'air et se rassemblent sous forme de nuages. D'une part, ces ions proviennent de l'émanation des essences volatiles de la végétation sous l'action combinée de la lune (attraction des liquides organiques dans la partie aérienne) et du soleil (distillation, dynamisation) et de l'oxydation de poussière cosmique en suspension dans l'espace : le tout formant un bouquet astral subtil que l'Ayurvéda nomme PRANA.

LES MARÉES SONT SOUS L'INFLUENCE



Sous l'influence du vent, des courants telluriques, de la rotation de la terre et de l'attraction «sol-lu-terre», les nuages se déplacent et se refroidissent. La condensation de leur vapeur d'eau embaumée et rechargée (ionisée) de PRANA, selon les conditions climatiques, retombera en pluie sur les cultures ou en neige sur les montagnes.

On observera que les précipitations ont souvent lieu en lune descendante et dans une constellation ou un signe d'eau (cancer, scorpion, poissons) ou encore de terre (taureau, vierge, capricorne). Les précipitations seront abondantes si la lune est croissante, moindre si elle est décroissante. Les racines,

épuisées d'avoir fourni l'eau aux parties aériennes lors de la phase montante précédente, se ramifieront afin de pourvoir un surplus de sève à la prochaine étape d'une floraison agrandie.

En conclusion, sachons que les fonctions des vaisseaux lymphatiques et des organes lymphatiques se chevauchent, que ces deux types de structures concourent chacun à leur façon, au maintien de l'homéostasie (équilibre naturel). Les vaisseaux lymphatiques renvoient le liquide interstitiel et ses protéines dans la circulation sanguine, contribuant ainsi au maintien du volume sanguin.

Retenons donc que le liquide blanc, laiteux — doit absorber les liquides et les substances solides liquéfiées, arrivant de toutes les parties du corps, pour les rassembler et les déverser dans le système veineux.

Prenons soin de notre "mer" intérieure! Elle sera ainsi en mesure de nous épargner bien des maux.

